



HAL
open science

5 TEXTES EXTREME DROITE FRANÇAISE 1934-1938

Dominique Lejeune

► **To cite this version:**

Dominique Lejeune. 5 TEXTES EXTREME DROITE FRANÇAISE 1934-1938: Commentaire de texte. DEUG. Khâgne du Lycée Louis le Grand, France. 1999, pp.8. cel-01493570

HAL Id: cel-01493570

<https://hal.science/cel-01493570>

Submitted on 21 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

5 TEXTES EXTREME DROITE FRANÇAISE 1934-1938.

COMMENTAIRE DE TEXTE

PAR DOMINIQUE LEJEUNE, PROF DR DR

5 février 1934 : affiche de la Solidarité française.

« Daladier nous mène comme un troupeau de foire aux Blum, aux Kaiserstein, aux Schweinkopf et autres Zyromski, dont le nom bien français est tout un programme.

Voilà vos maîtres, les patriotes !

Voilà la dictature qui t'attend, peuple de France !

Ton parlement est pourri.

Tes politiciens compromis.

Ton pays livré à la boue des scandales.

Ta sécurité menacée.

La guerre civile grogne.

La guerre tout court rôde.

Paysans, la ruine te menace : vois le scandale des blés.

Ouvriers, intellectuels, votre situation est assaillie par des étrangers.

Ni les uns, ni les autres n'êtes plus chez vous.

La France aux Français ! »

Charles Maurras dans *L'Action française*, 9 avril 1935.

« Ce juif allemand naturalisé, ou fils de naturalisé, qui disait aux Français en pleine Chambre qu'il les haïssait, n'est pas à traiter comme une personne naturelle. C'est un monstre de la République démocratique. Et c'est un hircocéf ¹ de la dialectique heitmatlos ². Détritus humain, à traiter comme tel...

L'heure est assez tragique pour comporter la réunion d'une cour martiale qui ne pourrait fléchir. [...] Vous me direz qu'un traître doit être de notre pays : M. Blum en est-il ?

¹ [Cerf porteur de cornes].

² [Sans patrie en allemand].

Il suffit qu'il ait usurpé notre nationalité pour la décomposer et la démembrer. Son acte de volonté, pire qu'un acte de naissance, aggrave son cas.

C'est un homme à fusiller, mais dans le dos. »

Charles Maurras dans *L'Action française*, 13 octobre 1935.

« Ceux qui poussent à la guerre doivent avoir le cou coupé. Comme la guillotine n'est pas à la disposition des bons citoyens, ni des citoyens logiques, il reste à dire à ces derniers : "Vous avez quelque part un pistolet automatique, un revolver, ou même simple couteau de cuisine ? Cette arme, quelle qu'elle soit, devra servir contre les assassins de la paix dont vous avez la liste." »

Henri Béraud, *Gringoire*, 7 août 1936.

« La France à tout le monde.

Sommes-nous le dépotoir du monde ? Par toutes nos routes d'accès, transformées en grands collecteurs ³, coule sur nos terres une tourbe de plus en plus grouillante, de plus en plus fétide. C'est l'immense flot de la crasse napolitaine, de la guenille levantine, des tristes puanteurs slaves, de l'affreuse misère andalouse, de la semence d'Abraham et du bitume de Judée. Doctrinaires crépus, conspirateurs furtifs, régicides au teint verdâtre, pollacks mités, gratin de ghettos, contrebandiers d'armes, pistoleros en détresse, espions, usuriers, gangsters, marchands de femmes et de cocaïne, ils accourent précédés de leur odeur, escortés de leurs punaises. Tandis que ceux-ci assomment nos ouvriers dont ils volent le pain, ceux-là ne cessent d'insulter à notre patriotisme, dans nos propres journaux. »

Pierre Gaxotte, *Je suis partout*, 16 septembre 1938.

« Il y a en France trois millions et demi d'étrangers, dont la plupart sont venus comme réfugiés antifascistes. Nous avons vu ces messieurs très belliqueux défiler en montrant le poing et en criant des injures contre Hitler. Une occasion véritablement exceptionnelle va peut-être se présenter à eux de combattre ce fascisme abhorré par les moyens les plus directs. Nous comptons bien entendu que ces messieurs en ski, en vitch, en o, en of, et en ez vont en profiter. Le premier soldat tué en 1914 a été le caporal Peugeot. Nous comptons que le premier soldat tué au front de 1938 sera un Rabinovitch ou un Rosenfeld. »

³ [Égouts].

Textes cités dans le manuel Bordas de Terminale, pp. 185 & 187 (n° 26 et 30), avec une « question » type « bac » : « Après avoir rappelé les circonstances expliquant ces textes, échelonnés de 1934 à 1938, vous en montrerez la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme, puis vous en expliquerez les implications pour la politique intérieure française. »

5 TEXTES EXTREME DROITE FRANÇAISE 1934-1938

cités dans le manuel Bordas de Terminale, pp. 185 & 187 (n° 26 et 30)

Introduction

• les auteurs :

- La Solidarité française. 1933-1936. Financée par François Coty. Groupement sans théorie, sans cadres. Chef : commandant Jean Renaud, ancien des troupes coloniales. Absence de doctrine · imp. de l'aspect extérieur : la SF prend de + en + l'app. d'une ligue fasciste (salut, emblème, un coq, etc.). Part active au 6 février. Goût pour la violence. Moins de 10 000 membres. Dernier "joujou" de F.Coty

- Charles Maurras. Synthèse traditionalisme conservateur et nationalisme (voir biographie dans le dossier biographique). *L'Action française* = quotidien 1908-1944, dirigé par C.M. et Léon Daudet, affaibli par la cond. pontif. 1926, qui détourne d'elle de nombreux catholiques. Conserve les « camelots du roi » et le quotidien, qui profère injures haineuses contre la République (la « gueuse »), les juifs et les étrangers qualifiés de « métèques ».

- Henri Béraud. 1885-1958. Collaborateur plusieurs journaux, également romancier, pamphlétaire : *Faut-il réduire l'Angleterre en esclavage ?* (1935), *Popu roi* (1937). Cond. à mort 1944, peine commuée, libéré 1950. *Gringoire* = hebdo. populaire fondé en 1928, centre de la campagne contre Roger Salengro.

- Pierre Gaxotte. Historien, directeur de *Je suis partout*, hebdo. fondé 1930 par édit. Arthème Fayard. Consacré d'abord à la polit. internat. ; sous dir. de Pierre **Gaxotte**, issu de l'AF, l'équipe rédact. est assez hétérogène, mais droite classique domine. Tournant entre 1932 et 1936 : entrée à la rédact. d'une **nouvelle gén. d'intell.** : Lucien **Rebatet**, Georges **Blond**, Robert **Brasillach** >>> dérive fasc. >>> maison A.Fayard met fin à parution mai 1936. Mais équipe de rédact. se contitue en soc. anonyme, rachète les parts d'A.Fayard et fait reparaître *Je suis partout*, Brasillach remplaçant Gaxotte comme réd. chef 1937 ; autres signatures : Henri Massis, Maurice Bardèche, Thierry Maulnier, Abel Bonnard, Drieu la Rochelle (mal de vivre et révolte X milieu chez ce dernier). Très fascisant et raciste ; préconise une "Rév. nat." X FP ; admiration pour Léon Degrelle, la Phalange esp., Codreanu (roumain) ; pacifisme de droite, qui conduit Gaxotte et Rebatet à démissionner 1939 ; équipe se ressoude durant l'Occupation (reparution février 1941) >>>> **un des organes clefs de la Collaboration.**

• Circonstances :

- extrême droite d'avant guerre de 1914 + ligues années 20

- crise financière sert de révélateur à une grave crise politique
- instabilité ministérielle des années 30 et scandales politico-financiers déclenchent vague d'anticparlementarisme et aspiration confuse à un exécutif fort qui font le jeu de l'extrême droite • nouveau dév. des ligues
- la crise des années 30 voit un renouveau de la xénophobie et de l'antisémitisme
- 6 février 1934
- échec des modérés, montée du Front populaire, Front populaire, montée des périls extérieurs
- impudeur avec laquelle des opinions xénophobes et antisémites s'expriment alors dans un grand nombre d'organes de presse influents, dans des discours publics, voire aux tribunes des assemblées
- Cf. M.Marras & R.O.Paxton, *Vichy et les juifs*, Calmann-Lévy, 1981, 431 p., compte rendu dans *Historiens & Géographes*, fév. 1982, p. 697, dans *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, oct.-déc. 1982, pp. 698-699, réédition, Livre de Poche, 1990, 671 p.

I. XÉNOPHOBIE, RACISME ET ANTISÉMITISME

1°) Xénophobie

- une loi libérale de 1927 a facilité les naturalisations. Entre 1919 et 1939 près d'un million d'étrangers sont devenus français
- les travailleurs immigrés ont été souvent en butte à l'hostilité des travailleurs fr. et même des syndicats (menace pour l'emploi)
- germanophobie uniquement dans Maurras 1
- les autres peuples visés sont tous d'Europe méridionale ou centrale ou orientale. Voir H.Béraud
- effets faciles avec mots (Maurras 1), suffixes (Gaxotte), noms (affiche). Zyromski est un des leaders de la gauche de la SFIO. Schweinkopf (« tête de cochon ») se veut une plaisanterie facile
- images significatives : ordures et égout de Béraud
- liens avec l'antimilitarisme et la lâcheté, cf. Béraud
- conclusion : « La France aux Français ! » (affiche)

2°) Racisme

- partout, mais particulièrement dans Béraud

- explication de politique extérieure : « régicides » par ex. Des réfugiés politiques (*cf.* les Espagnols), 180 000 en 1938 (?) au nombre démesurément grossi par la propagande. Les réfugiés politiques bénéficiaient théoriquement de la faveur de la gauche française mais l'internationalisme n'a pas retrouvé la ferveur d'avant 1914, même chez les socialistes, et les réfugiés pol. sont peu à peu perçus, à gauche aussi, comme des concurrents éco.
- explication de politique intérieure : l'insulte au patriotisme
- « raison » morale : des gangsters, etc.
- « raisons » sociales : « nos ouvriers dont ils volent le pain ». *Cf.* Fernand Reynaud
- vogue du mot « race » dans l'entre-deux-guerres

3°) Antisémitisme

- « de la semence d'Abraham et du bitume de Judée » de Béraud. Explicat. facile
- ghettos de Béraud
- Nbreux plaidoyers pour un « statut des juifs » dans années 30
- l'antisémitisme de Maurras aboutira au statuts des juifs de Vichy. La jeune droite idéologique des années 30 approuvera et soutiendra en zone occupée toutes les mesures de l'antisémitisme nazi
- désir de protection de la « culture française » est absent ici (thème fréquent à l'époque)

Conclusion du I

La droite idéologique (car la droite économique s'efforce d'approvisionner le marché du travail en main-d'œuvre étrangère docile et bon marché) applique au problème des étrangers les méthodes de propagande et d'information (ou plutôt de désinformation) qui sont les siennes dans tous les domaines.

II. IMPLICATIONS POUR LA VIE POLITIQUE INTÉRIEURE FRANÇAISE

1°) L'exaltation de la violence contre les hommes politiques

- les hommes pol. en général, *cf.* Maurras 2 (expl. litt. facile)
- **Blum est la cible favorite**, *cf.* le titre d'un chapitre de J.Lacouture **4** : « L'homme le plus insulté de France ».
- * Peu de dirigeants politiques avaient dénoncé avec autant de force que lui l'hostilité envers les immigrés
- * L'anecdote du « je vous hais » (Maurras 1) est une calomnie. Élément essentiel de la « légende Blum ». Le 13 novembre 1924, à la Chambre des députés, lors du débat sur les fonds secrets, Blum, exaspéré par de nombreuses interruptions, a dit que le parti socialiste haïssait la droite et la politique que celle-ci représentait. Le propos a été déformé en « je vous hais » (et ici bien sûr en haine des Français)
- * L'appel au meurtre (Maurras 1) a été entendu : le 13 février 1936, Léon Blum a failli être lynché bd St Germain
- * La violence contre Blum est à relier à la xénophobie, *cf.* fin du Maurras 1
- * Pierre Gaxotte traitait Blum de « jument palestinienne » et suggérait de l'envoyer « avec la lie de la population européenne qui déferle chez nous, dans un camp de concentration, à Madagascar »...
- Daladier est visé de manière allusive dans l'affiche

2°) L'antiparlementarisme

- à cause de l'antidémocratie (*cf.* fin du Maurras 1)
- net dans affiche, très démagogique
- l'antisémitisme fut un catalyseur important de l'opposition au Front populaire

3°) Des données malsaines pour la politique extérieure

- le « pacifisme retourné » :
 - hostilité de l'extrême droite à l'antifascisme
 - la 1^{ère} phrase du Maurras 2 vise une attitude hostile à l'Italie dans la guerre d'Éthiopie, *cf.* le manifeste de personnalités françaises (dont 140 parlementaires) et anglaises contre Mussolini. Maurras en a publié la liste, en y rajoutant des noms, donnant à Blum le n° 141.
- surtout, dans le texte de Gaxotte, **les munichois de droite** (expl. litt. facile) :

⁴ J.Lacouture, *Léon Blum*, Seuil, 1977, 596 p., réédit. coll. "Points".

- La propagande de l'extrême droite avait répandu depuis longtemps dans une grde partie de l'opinion l'idée que la guerre contre Hitler serait la guerre des juifs et des apatrides qui se battraient par Français interposés
- Elle utilisa l'angoisse existentielle plus ou moins diffuse qui se développait dans une population vieillie, saignée à blanc entre 1914 et 1918
- La psychose de guerre de 1938 accentue l'insistance sur l'image du juif belliqueux et de ses intrigues, même à gauche
- c'est un retournement, car l'extrême droite avait été longtemps caractérisée par la germanophobie : l'ennemi principal c'est la gauche ! Un « **néo-pacifisme** » au sein d'une extrême droite pleine de longanimité devant Hitler
- « Parallèlement au pacifisme de gauche, un **néo-pacifisme se développe de la droite au centre-gauche**. Le Parti social français (PSF) et la Fédération républicaine, très divisés, balancent entre la crainte du péril allemand et l'anticommunisme. Au sein de l'Alliance démocratique de Pierre-Étienne Flandin, la politique de fermeté envers Hitler est présentée comme inspirée par les communistes et les juifs. Son pacifisme dérive directement de sa haine du Front populaire, de la grande peur suscitée par la guerre d'Espagne et de son refus de l'alliance avec l'URSS. En fait, **une grande partie de l'opinion de droite se démobilise face aux dictatures**, qui symbolisent l'ordre et la hiérarchie, et choisissent *plutôt Hitler que Blum.* » ⁵
- en 1936, 3 exemples de cette mutation du nationalisme de droite : la ratification du pacte germano-soviétique, la crise « rhénane » de mars, la guerre d'Espagne
- Cette mutation est particulièrement nette en 1938 :
- * Au moment de l'Anschluss, le 12 mars, Léon Blum propose de constituer un gouvernement de rassemblement national. Kérislis et Reynaud entraînent une cinquantaine de députés de droite à accepter l'offre. Mais le reste de la droite dénonce la croisade antifasciste « orchestrée par Moscou », les comm. et les juifs « préparant la guerre »
- * Au moment de Munich, avec de très nombreux articles, par ex. de Thierry Maulnier.

Conclusion générale

- Manquent des vocables usuels comme « gueuse », « métèques »
- L'antimarxisme est peu marqué : seulement le mot de « dialectique » de Maurras 1
- L'extrême droite française fut-elle fasciste ?

⁵ M.Vaïsse, *La Paix au XXe siècle*, Belin-sup, 2004, 222 p., p. 81.